Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1715

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un avenir virtuel

Pierre Imhof (pi), aujourd'hui directeur de la Fareas, Fondation vaudoise pour l'accueil des requérants d'asile, et Laurent Bonnard (lb), journaliste à la Radio suisse romande, se sont rencontrés dans un bistrot lausannois. Plus petit dénominateur commun: anciens rédacteurs de DP. *Pour vérifier, sur demande, s'il y a une vie de lecteur critique après quelques années consacrées à la production de l'hebdomadaire qui, «depuis quarante-trois ans, offre un regard différent sur l'actualité». Reconstitution (extraits) dans un espace-temps d'environ six mille signes.*

(lb, pour engager la discussion) ...Finalement, peu importe le flacon, pourvu que l'ivresse dure! L'un des grands intérêts de *DP*, c'est sa longévité. Cette réflexion qui continue. Et son exigence aussi. Même si, à la lecture semaine après semaine, elle passe par des hauts et des bas, ce qui est tout à fait humain.

(pi, pour reprendre la balle au bond) Je suis plus touché par la permanence que par la longévité de *DP*, qui n'a pas changé, ou si peu. La preuve, à mon avis, qu'il y a encore de la place pour un produit aussi détaché de la mode...

(lb) C'est toi qui as parlé de «produit» ...Mais si *DP* est encore ailleurs après tout ce temps, dans la presse en général, les fronts se sont durcis. Des titres formatés pour occuper des créneaux bien précis, «le grand régional», le boulevard, la mode du gratuit qui plaît aux jeunes, etc., etc. Les éditeurs sont de retour et prennent le vent. Et en se spécialisant, l'information se rétrécit en quelque sorte. Est-ce une forme de censure? Difficile à dire, parce qu'en même temps, par rapport aux temps héroïques, il y a davantage d'ouverture, politique entre autres, il faut bien l'admettre.

(pi) J'ai vécu les débuts de cette ouverture, avec la naissance de *L'Hebdo*, en particulier. Une évolution qui menaçait frontalement l'une des raisons d'être principales de *DP*. Mais paradoxalement, en même temps, le travail journalistique s'appauvrissait. La richesse d'une enquête se mesurait à la quantité des citations en *italique* dans le texte. Pour résumer les choses, le bon journaliste est maintenant celui qui a un bon répertoire de numéros de natels.

(lb) Et ça dure encore! Je le vis autant comme lecteur que dans mon travail. Avec partout, des commentaires réduits au minimum, ou camouflés dans la présentation des faits.

(pi) Conséquence supplémentaire, l'apparition d'une caste d'une trentaine de chroniqueurs qui ont systématiquement droit à la parole dans les médias. En gros, de l'UDC valaisan Oskar Freysinger au socialiste fribourgeois Christian Levrat... parce que le curseur va évidemment plus loin à droite qu'à gauche. Une forme de sous-traitance externe du commentaire.

(lb) Là, il n'y a pas vraiment de différence entre secteur privé et service public. Mode ou évolution maîtrisée sur la durée, peu importe. Dans ces conditions, *DP* a certainement une carte à jouer, mais je ne suis pas certain que ses lecteurs s'y retrouvent. La différence ne se fera, me semble-t-il, que par l'évidence d'un travail collectif.

(pi) C'est l'avantage de *DP*: le travail collectif. Et l'avantage de ses chroniqueurs, c'est que leur couleur politique, au sens large, est claire, et qu'ils n'ont plus rien à défendre, ni intérêts particuliers comme émissaires d'un lobby, ni positions électorales, par exemple. C'est une force, mais il y a le revers de la médaille. Au sein des collaborateurs de *DP*, la relève peut avoir de la peine à trouver sa place.

(lb) Expérience faite, en ce qui me concerne, lorsqu'il s'est agi de faire une place à l'écologie, au sens large, dans ces colonnes...

(pi) Et quand *DP* s'est ouvert à d'autres courants de gauche ...Cela dit, il y a encore besoin d'une information de gauche, d'une lecture de gauche de l'actualité. Ne serait-ce que pour faire contrepoids au tout économique dominant!

(lb) Sans parti pris partisan, c'est pour ça que j'ai accepté de travailler à *DP*, à l'époque.

(pi) Et moi, c'est ce que j'ai découvert à *DP*. Ce travail de décryptage va plus loin que le commentaire pur et dur.

(lb) Et revoilà le credo de base des origines! Toujours valable. Même si le travail de retour aux sources factuelles n'est plus du tout le même, avec les facilités d'Internet. Le passage de *DP* sur la toile n'y changera rien. En pensant à notre rencontre, je rêvais à l'enrichissement de l'hebdo proprement dit grâce à la création d'un DPP, Domaine Public Permanent, où seraient donnés en continu les points de repère nécessaires pour apprécier l'actualité. Du rêve à la réalité virtuelle, il n'y a qu'un pas. C'est bien connu.

Sur ce, et le bistrot était vide depuis longtemps, pi et lb tombèrent d'accord sur une kyrielle de points, beaucoup plus terre à terre. Le risque que *DP* devienne peu à peu invisible, perdu dans le Web, qu'il se transforme en une sorte de boîte aux lettres électronique, par exemple. L'illusion aussi qu'un hebdo immatériel ne coûte rien, parce qu'on économise le prix du papier et de la poste. La certitude que cette révolution n'irait pas sans une réorganisation en profondeur du travail collectif autour d'une permanence professionnelle... Obsession d'anciens rédacteurs, peut-être. ■

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz

Rédaction:
Marco Danesi

Ont collaboré aussi à ce numéro:
Laurent Bonnard; Jean-Daniel Delley
Ruth Dreifuss; André Gavillet
Pierre Imhof; Yvette Jaggi
Denise Lachat Pfister

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix

Administration, rédaction:
cp 5863, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch